

LE CONCILE DE NICÉE DANS LA LITTÉRATURE COPTE, PEL P. ALEXIS MALLON, S. J., DELEGAT A JERUSALEM DEL PONTIFICI INSTITUT BÍBLIC, DE ROMA

Parmi les documents qui nous sont parvenus en langue copte, il existe un recueil fragmentaire qui avait pour titre: le Concile de Nicée. Ce Concile eut un retentissement spécial en Égypte. C'est dans ce pays, à Alexandrie, qu'avec Arius l'erreur condamnée avait pris naissance, et c'est le grand archevêque d'Alexandrie, Saint Athanase, qui fut le propagateur le plus zélé de la doctrine de la vénérable assemblée. Il est donc certain qu'un grand nombre d'écrits ayant trait à ce sujet furent mis en circulation, au iv^e siècle, dans la vallée du Nil. Naturellement, toutes ces compositions étaient en langue grecque.

Du iv^e au viii^e siècle s'épanouit le monachisme dans la Basse et la Haute Thébaïde. Le désert se peuple d'hommes qui fuient le monde et se consacrent à la prière et à l'étude. Comme chez nous au Moyen Age, le cloître est le refuge de la science sacrée. Là se forment réellement la langue et la littérature coptes. C'est d'abord la version des Saintes Écritures qui constituait le sujet préféré des méditations de ce peuple d'ascètes, puis la traduction des œuvres théologiques et parénétiques, actes des conciles, traités et homélies des Pères, les plus en vogue dans l'Église. Chaque monastère avait ses copistes et se formait peu à peu une bibliothèque. Les compositions originales sont rares, actes des martyrs, vies des saints, hymnes et prières liturgiques. Telle est la littérature copte. On sait, d'ailleurs, qu'elle eut une très courte existence. Après la conquête arabe au vii^e siècle, l'ancienne langue, la langue des Pharaons qui résonnait depuis plus de quatre mille ans sur les bords du Nil, fut bientôt supplantée par celle des vainqueurs. Au xi^e siècle, l'arabe passait au premier plan dans tout le pays.

Le recueil intitulé "Concile de Nicée", a été retrouvé dans trois codex principaux, d'ailleurs tous fragmentaires:

I. Un codex de la grande collection copte du Cardinal Borgia. A la mort du prélat, on le sait, sa bibliothèque fut divisée, une partie alla à Rome et se trouve aujourd'hui à la Vaticane, l'autre fut envoyée à Naples. La division fut assez malheureuse. Ainsi, pour le codex qui nous occupe, les feuillets qui d'ailleurs étaient déjà détachés et séparés, subirent le sort de la collection et furent distribués en deux lots: à Rome, pag. 19-26, 47-48, 69-72, un feuillet sans

numéro; à Naples, pag. 27-30, 49-64, 73-84. On le voit, les feuillets se font suite.

Ce manuscrit fut décrit et publié pour la première fois par Georges Zoega dans son grand catalogue copte, *num.* CLIX pour les fragments de Rome, *num.* CCXXXIX pour ceux de Naples (1). Depuis, il a été réédité et étudié par plusieurs savants, en particulier par Revillout qui eut le mérite de reconnaître l'unité du codex (2).

II. Un Papyrus du musée de Turin dont il reste deux longs fragments publiés pour la première fois par Revillout et réédités par Francesco Rossi. D'après ce dernier, le ms. serait du VII^e siècle (3).

III. Un manuscrit de la Bibliothèque Nationale de Paris (*copte* 129,14) datant probablement du XII^e siècle et dont il ne subsiste que la dernière partie (4).

Quoique très mutilé, le codex Borgia est de grande importance. Le premier fragment (p. 19-30) contient le Symbole (le début manque) suivi des anathèmes contre Arius et ses adhérents, et la liste des Evêques signataires. Le deuxième fragment (47-64) contient une autre formule du Symbole en relation avec les erreurs d'Arius, de Sabellius et de Photinus. Le troisième (69-84) donne une série de considérations dogmatiques et morales, une lettre de Rufin et ce qui est appelé *les Sentences du Saint Concile*. Enfin, dans le quatrième, on a le texte de cinq Canons.

Le Papyrus de Turin contient le Symbole suivi des anathèmes, et les *Sentences* dans leur entier.

Le manuscrit acéphale de Paris n'a conservé que les *Sentences*.

(1) *Catalogus codicum copticorum manuscriptorum qui in Museo Borgiano adservantur auctore Georgio Zoega Dano. Romae, 1810, pp. 242-256, 573-577.*

(2) Charles Lenormant, *Fragmenta versionis copticae libri synodici de primo concilio oecumenico Nicaeno a Zoega Georgio primum edita nunc denuo recusa cum emendationibus et notis et versione latina plane nova cura et studio C. L. dans le Spicilegium Solesmense de Pitra, I. Paris, 1852, pp. 513-536. Fragments de Rome seulement. — Mémoires sur les fragments du premier Concile de Nicée, conservés dans la version copte, par M. Lenormant, dans Mémoires de l'Institut national de France. Acad. des Inscr. et Belles-Lettres, XIX, Paris, 1853, pp. 202-325.*

Eug. Revillout, *Le concile de Nicée, d'après les textes coptes et les diverses collections canoniques. Seconde série de documents, etc., dans le Journal Asiatique, sér. VII, tome V, Paris, 1875, pp. 5-77, 209-266, 501-564; tome VI, pp. 473-560. Tiré à part. Paris, 1881. Textes de Naples.*

Felix Haase, *Die Koptische Quellen zum Konzil von Nicäa übersetzt und untersucht. Paderborn, 1920 (Studien zur Geschichte und Kultur des Altertums. X. Band. 4. Heft. Traduction et étude critique de l'ensemble des documents coptes sur le Concile de Nicée.*

(3) Eug. Revillout, *Le concile de Nicée, d'après les textes coptes. Exposition de foi. Gnomes du saint Concile, dans le Journal Asiatique, sér. VII, tome I, Paris, 1873, pp. 210-288. Tiré à part, Paris, 1873.*

Fr. Rossi, *Memorie della Reale Accademia delle Scienze di Torino, Ser. II, t. XXXVI, Scienze mor., stor. e filologiche, Torino, 1885, pp. 89-182, 120-147.*

(4) Joseph Lammeyr, *Die sogenannten Gnomes des Konzils von Nicaea. Ein homiletischer Traktat des 4. Jahrhunderts unter Zugrundlegung erstmaliger Edition des koptisch-sahidischen Handschriftenfragments der Bib. Nat. zu Paris copte-sahidique 129,14 (75-82) ms Deutsche übersetzt und untersucht. Beirut, 1912.*

Tous ces documents, nous l'avons déjà dit, sont de simples traductions. Nous les possédons dans le texte grec et ils sont connus et utilisés depuis longtemps. Ce sont les traités intitulés *Expositio fidei* ἡθεσις πιστεως et le *Syntagma doctrinae ad monachos et ad omnes christianos clericos et laicos*, œuvres qui circulaient généralement sous le nom de Saint Athanase. L'*expositio fidei* est un développement théologique du Symbole, tandis que le *Syntagma* est d'ordre purement parénétique et contient des préceptes de vie spirituelle. Les *Sententiae* ou "Gnomes" s'adressent à tous les fidèles en général. On s'accorde à dater du quatrième siècle la composition de ces divers traités (5).

Le recueil appelé par les Coptes: *Concile de Nicée*, n'avait donc aucune unité. C'était une compilation. Aux actes du grand concile s'étaient ajoutés peu à peu des morceaux plus récents qui parfois se référaient au même sujet, comme l'*expositio fidei*, ou se réclamaient de la grande autorité de Saint Athanase. Assurément, si ces traités ne sont pas l'œuvre de ce champion de la foi, ils en représentent l'esprit, les idées et la doctrine.

Ce n'est pas le lieu ici d'entamer une étude critique des textes coptes se référant directement au Concile de Nicée. A titre de comparaison avec les formules connues nous nous contenterons de donner une traduction du Symbole, de la "liste des Pères" et des canons. Cette partie dérive, en effet, d'une source grecque qui, semble-t-il, était assez pure.

Synodus Nicaena de fide sancta

Fides quam Nicaeae Sancta Synodus statuit haec est: Credimus in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem eorum quae videmus et eorum quae non videmus. Et in unum Dominum Jesum Christum Filium Dei, qui natus est ut Unigenitus ex Patre, hoc est ex substantia Patris, Deum ex Deo (6), lumen de lumine, Deum verum de Deo vero, qui genitus est, non est factus, consubstantialiam Patri (ὁμοούσιος), per quem omnia facta sunt, quae in coelo et in terra, qui propter nos homines et propter nostram salutem descendit, incarnatus est, homo factus est, mortuus est, resurrexit tertia die, ascendit in coelum et venturus est judicare vivos et mortuos. Et credimus in Spiritum Sanctum.

Eos autem qui dicunt: erat tempus in quo Filius non erat, vel antequam nasceretur non erat, vel de non existentibus factus est, vel ex alia substantia aut essentia, eos qui de Filio Dei dicunt quod creatura est aut quod convertibilis est, hos anathematizat catholica Ecclesia.

Ita visum est Episcopis qui congregati erant in sancta Synodo propter fidem.

(5) F. Haase, *Die koptischen Quellen...* p. 117.

(6) Ce début d'après le Papyrus de Turin, le reste d'après le codex Borgia à la Vaticane, pp. 19-26.

Haec est fides quam exposuerunt Patres nostri primum quidem adversus blasphemiam Arii dicentis de Filio Dei quod creatura est, et adversus haereticos omnes, qui sunt Sabellius et Photinus et Paulus Samosatenus et Manichaei (sic) (7) et Valentius (8) et Marcion. Et anathematizamus haereticos illos qui congregati sunt contra catholicam Ecclesiam, quos condemnarunt CCCXVIII episcopi qui congregati sunt (9), quorum haec sunt nomina et provinciae et civitates, et studiosi servi Dei curaverunt Orientalium nomina describere propterea quod Occidentalibus non fuit necessaria (?) similis quaestio (?) adversus istos (?) propter haereses (10).

Non docuerunt enim unam personam sicut Sabellius. Hic dicit de Patre quod est Filius et similiter Spiritus Sanctus. Sed secundum primum in synodo Nicaena statutum scriptum, confitemur quod unus est Pater in veritate et quod unus est Unigenitus Filius in veritate et quod unus est Spiritus Sanctus in veritate.

Anathematizamus eos qui dicunt, sicut Paulus Samosatenus, quod Filius non erat ante Mariam Virginem, sed quod fuit tantummodo quando secundum carnem productus est, et quod alius sit Filius Dei et alius Verbum (λόγος) Dei qui cum Patre ab aeterno est, per quem omnia creata sunt, et propter nos incarnatus est ex Virgine Maria.

Anathematizamus etiam eos qui tres Deos docent, et eos qui negant quod Verbum (λόγος) sit Filius Dei, (aut dicunt) quod non est. Anathematizamus igitur omnes haereses quos nominavimus et impiam Arianorum insaniam.

Ita de fide visum est magnae Synodo congregatae, et subscripserunt orthodoxam fidem episcopi hoc modo, unusquisque episcoporum ex unaquaque civitate et ex ipsorum provinciis: sic credo.

Expositio episcoporum Synodi Nicaeae de fide.

Haec sunt nomina episcoporum qui subscripserunt, hi congregati erant Nicaeae, qui fidem orthodoxam subscripserunt.

Ex Hispania: Hosius ex urbe Kortube: ita credo sicut supra scriptum est. Bekon et Ionokentos, sacerdotes: subscribimus pro episcopo nostro (qui) Romae (est), ipse ita credit sicut supra scriptum est.

Rakote (11), Alexander archiepiscopus Rakote in Aegypto.

(7) Le traducteur copte trouvant le mot *Μανιχαῖος* dans son texte grec, l'a pris pour un nom commun et lui a donné l'article du pluriel, *ni-manichaïos*, les manichéens.

(8) Valentinus.

(9) On sait qu'il existe de nombreuses variantes pour le nombre des Pères de Nicée. Depuis Saint Jérôme, le nombre de 318 a prévalu dans la tradition ecclésiastique.

(10) Le texte copte est ici malencontreusement mutilé de sorte que le sens reste incertain. On connaît plusieurs formules latines de ce passage: "Collectio Hispana", *propter hoc quod Occidens non similiter inquisitionem de haeresibus habuerit*. Il est regrettable qu'il soit impossible de connaître la teneur de la version copte.

(11) Rakote est le nom local du village qui existait au moment de la fondation d'Alexandrie. Dans la littérature copte, ce nom désigne Alexandrie.

Ex Aegypto et Thebaide 15 sunt: Athas ex Sketia (12). Adamantios ex Koïs. Tiberios ex Thmui. Gaios ex Panios (13). Potamon ex Herakleus. Throidos... Dorotheos ex Pelusion. Apok... Prao... (Philipp)os ex Panepheson. Artabion ex Pharbaithos. Antiochos ex Menbe. Petros ex Hnes. Tyrannos ex Antinou. Plusianos ex Siut. Dios ex Kou. Arpokrator ex Alphokranon = 15.

Ex Libya et altera superiori Libya: Serapion ex Antipyrgos. Dios [Titus] ex Paratonion. Segentos ex Teuchira. Zopiros ex Bake. Sekundos ex Ptolemaide. Takes ex Berenike = 6.

Hi sunt ex Palaestina, 19 sunt: episcopus ex Sebaste. Eusebios ex Kaisareia. Sabinos ex Kadara. Longinos ex Askalon. Petros ex Nikopoli. Makrinos ex Jamnia. Maximos ex Eleutheropoli. Paulos ex Maximianupoli. Januaros ex Hiericho. Diodoros ex Basulon. Actios ex Dintia [Lydda]. Sabinos ex Azoto. Patrophilos ex Skythopoli. Asklepas ex Gaza. Petros ex Jalon. Antiochos ex Gapetulio.

Hi sunt ex Phoenice, 12 sunt: Zenon ex Tyro. Ananias ex Ptolemaide. Magnos ex Damasko. Theodoros ex Sidon. Ellatikos ex Tripoli. Gregorios ex Betos (14). Marinos ex Palmyron. Thadoneus ex Lagos. Anatolios ex Emetsa. Philokalos ex Panias. Synodoros ex Antaratos. Ballaos ex Thersea.

Hi sunt ex inferiori Syria, 14 numero sunt: Eustathios ex Antiochia. Zenobios ex Seleucia. Theodotos ex Laodikia. Alphios ex Apamia. Philoxenos ex Hierapoli. Salamias ex Kerkamikos. Perperios ex Samusatou. Archelaos ex Perioche. Euphrantion ex Daneon. Soilos ex Gabalon. Phalatos Chorepiscopus. Bassos ex Seukmates. Sabianos ex Hraphantes. Kerontios ex Lalarissa.

Hi sunt ex superiori Syria, 9 sunt: Eustathios ex Arethusa. Paulos ex Neokaisaria. Sirikos ex Kypro. Seleukios Chorepiscopus. Petros ex Kytalu. Pigasios ex Abogatanon. Balanos ex Karbulon. Marikios ex Epimia. Elikonos ex Abalas.

Hi sunt ex Arabia, 6 sunt: Nikomachos ex Bustron. Kyrion ex Philadelphia. Genna [dios]...

Hi sunt ex Mesopotamia, 5 sunt: Ethalas ex Edessa. Jakobos ex Sirinos. Antiochos ex Risiane. Mereas ex Makedonupoli. Joannes ex Persinos.

Hi sunt ex Cilicia, 11 sunt: Theodoros ex Tarsos. Amphion ex Epiphania. Narkissos ex Erotanos. Moyses ex Kataballon. Niketes ex Phlabianos. Eudymon

(12) La région de Scété et de Nitrie.

(13) A dessein je laisse les noms propres tels qu'ils se trouvent dans le texte copte. On verra ainsi plus facilement leur forme ordinaire en usage au IV^e siècle.

Les évêchés d'Egypte peuvent s'identifier ainsi: Koïs, Cynopolis, *El-Qais*; Thmui, Thmuïs en Basse Egypte; Panios vraisemblablement Panopolis, *Akhmin* en H. E.; Herakleus, Herakleopolis parva en B. E.; Pelusion, Péluse; Panepheson, Panephyssis en B. E.; Pharbaithos en B. E.; Menbe, Memphis; Hnes, Herakleopolis magna en H. E., *Ahnâs el medîneh*; Antinou, Antinoë en H. E.; Siut, Lykopolis, Assiout en H. E.; Kou pour Tkou probablement *Edkou* en B. E. ou Antaeopolis en H. E.; Alphokranon n'est pas identifié.

Pour cette liste, voir l'ouvrage de H. Gelzer, H. Gildenfeld et Otto Cuntz, *Patrum Nicaenorum nomina* latine, graece, coptice, syriace, arabice, armenice. 1898.

(14) Berytos.

Chorepiscopus. Paulinos ex Adanon. Makedo[nius ex Mopsu]estia... [Nar]kissos ex Eu... opoli [Irenopoli].

Hi sunt ex Cappadocia, 8 sunt: Leontios ex Kaisaria Eutychianos ex Teanon. Erithrios ex Kollania. Timotheos ex Komanon. Stephanos Chorepiscopus. Rhodon Chorepiscopus. Gorgonios Chorepiscopus. Paulos ex Spania.

Hi sicut ex maiori Armenia, 4 sunt: Eularios ex Sebastia. Euethios ex Sadolon. Eukromios Chorepiscopus. Theophanes Chorepiscopus.

Hi sunt ex altera Armenia, 2 sunt: Arirteus ex Armenia. Arikes ex Armenia.

Hi autem sunt ex Tiosponto, 3 sunt: Eutechianos ex Amasia. Eurerios ex Komanon. Heraklios ex Selon.

Hi autem sunt ex Ponto Polemaniaco, 3; Longinos ex Neokaisaria. Domnos ex Trapezuntion. Stratolios ex Piteus.

Hi sunt ex Pamphlagonia, 3 sunt: Philadelphios ex Pompeiupoli. Eutechios ex Amastria.

Hi sunt ex Gallatia, 5 sunt: Pancharios ex Ankyra. Dikasios ex Taneias. Erechthios ex Mausonet. Korkonios ex Kinon. Philadelphios ex Heliupoli.

Hi sunt similiter ex Asia, 6 sunt: Theonas ex Kysikos. Theophantos ex Epheso... Euthychios ex Smyrna. Meth[res] ex Jemptson. Makarios ex Eliu.

Hi sunt ex Lydia, 8 sunt: Artemeboros ex Sardis. Sarapas ex Thyadeira. Ebdomasios ex Philadelphia. Pollion ex Bareos. Akogios ex Tripoli. Brontios ex Ankyra. Antiochos ex Aulilianupoli. Markos ex Tanton.

Hi sunt similiter ex Phregia, 7 sunt: Nunechios ex Laodikia. Phlakkos ex Synanton. Prokopios ex Sanato. Pistos ex Osanon. Athenasotoros ex Merimeus.

Hi sunt ex Pisidia, 12 sunt:... ex Hikonion. Telemachos ex Atrianupoli. Esychios ex Neapoli. Eutychios ex Sikion. Dranios ex Limenon. Tarakias ex Apanaia. Patrikios ex Alateus. Agathemios ex Amordiane. Polykarpos ex Metropoli. Agathemios ex Pampon. Heraklios ex Beresia. Theodoros ex Usin.

Hi sunt ex Lykia, 2 sunt: Adon ex Lykia. Eudemos ex Patara.

Hi autem sunt ex Pamphylia, 7 sunt...

Canones

Canon 1. deest.

Canon 2. Quoniam multa facta sunt praeter canonem Ecclesiae propter necessitatem aut ab hominibus qui de aliis rebus curabant, ita ut omnes homines qui in vita sua pagani erant ad fidem venirent et brevi tantum tempore edocti fuerint... non est bonum ut in posterum ita fiat. Necessarium est ergo ut catechumenus longo tempore maneat, ut edoceatur antequam baptismum recipiat, et postea probare illum oportet, notum est enim verbum apostoli dicentis: non sit Neo-

phytus ne in superbiam elatus sit et in iudicium incidat diaboli... (15). Itaque hujusmodi debent separare et ex clero expellere.

Canon 3. Contra eos qui mulieres in domos suas recipiunt ut cum ipsis vivant. Magna Synodus id fortiter prohibet, ne episcopus vel presbyter vel diaconus vel quicumque ex clero mulieres apud se recipiat.

Canon 4. Quando autem ordinatur episcopus, necesse est ut omnes in provinciis conveniant ad illum ordinandum. Si vero id difficile est propter urgentem necessitatem vel propter viae distantiam, necesse est ut tres episcopi in eundem locum conveniant. Omnes episcopi qui non conveniunt suffragium scribant et illud per epistulas suas mittant. Tunc fit manuum impositio (χριστολογία). Confirmatio autem omnium quae in singulis provinciis fiunt, ab episcopo Metropolis fiat oportet.

Canon 5. Super eos qui separati sunt, qui excommunicati sunt ab episcopis singularum provinciarum, sive ex clero sive ex statu laico sint, non convenit ut hi qui ab aliquibus separati sunt ab aliis iterum recipiantur. Mittat episcopus et eos interroget, quam ob causam separati estis et excommunicati? Propter invidiam aut contentionem aut aliam culpam episcopi, ita ut de re diligens inquisitio fiat. Nobis autem bonum videtur ut synodi bis in anno in singulis provinciis sint, ita ut omnes episcopi provinciarum in unum conveniant. Hoc modo inquisitionem faciant et hi qui de episcopo inconsiderate locuti sunt, omnibus noti erunt, quod juste separati sunt, et ita remanebunt donec communitas episcoporum vel episcopus loci ipse eis suffragium misericordiae concedat et eis indulgeat. Synodi autem hoc modo fiant, altera ante quadragesimale jejunium ita ut omnem parvam cogitationem remittentes Deo oblationem puram faciant, altera autem synodus in autumnno habeatur.

Canon 6. Consuetudines antiquae vigeant, quae in Aegypto et Libya et Pentapoli, ut Episcopus Rakote (Alexandriae) potestatem habeat super has omnes (regiones), quoniam haec est consuetudo penes episcopos Romae, pariter etiam qui Antiochiae et (in) aliis provinciis privilegia salva sint in ecclesia...

Jérusalem, décembre 1925.

(15) I Tim. III, 6.